



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 4 (1905), p. 1-15

Gustave Lefebvre

Fragments grecs des Évangiles sur ostraka [avec 3 planches].

#### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### Dernières publications

9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ?????????? ??? ? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
9782724711462	<i>La tombe et le Sab?l oubliés</i>	Georges Castel, Maha Meebed-Castel, Hamza Abdelaziz Badr
9782724710588	<i>Les inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat I</i>	Vincent Morel
9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert

# FRAGMENTS GRECS DES ÉVANGILES

## SUR OSTRAKA

PAR

M. GUSTAVE LEFEBVRE.

M. Chassinat a bien voulu me confier la publication de vingt *ostraka* grecs, portant des textes évangéliques, conservés à l'Institut français d'archéologie orientale. On sait combien sont rares les documents de ce genre<sup>(1)</sup>. Ces tessons ont été achetés en Haute-Égypte, il y a une dizaine d'années, par le regretté M. Bouriant. De quelle localité proviennent-ils? Dans quelles conditions ont-ils été découverts, et en quel endroit précis : dans un *kôm*, par un chercheur de *sebakh*, ou dans une nécropole, par un fouilleur clandestin? Nous l'ignorons. La destination première de ces *ostraka* ne peut néanmoins laisser place à aucun doute. On observera que les fragments 5-6 et les fragments 7-16 forment deux séries de textes qui se suivent sans lacune, d'une part *Luc*, XII, 13-16, d'autre part *Luc*, XII, 40-71. Il est à présumer que d'autres tessons, aujourd'hui disparus, devaient s'intercaler entre tel et tel passage qui nous reste, par exemple entre *Jean*, I, 1-9 (n° 17) et *Jean*, I, 14-17 (n° 18). Ces *ostraka* semblent donc avoir fait office de *lectionnaires* évangéliques; ils constituaient sans doute toute la bibliothèque d'un chrétien pauvre qui, ne pouvant se procurer un manuscrit des évangiles sur papyrus — matière trop rare et trop coûteuse<sup>(2)</sup> — avait, comme dit Egger, « déposé sur un fragment de sa vaisselle ce témoignage d'une piété naïve et destiné ces humbles documents à sanctifier ou sa cellule d'anachorète

<sup>(1)</sup> Les *ostraka* grecs chrétiens sont peu nombreux : EGGER, *Observations sur quelques fragments de poterie antique*, dans les *Mém. Ac. Inscr.*, t. XXI, 1<sup>re</sup> part. = *G. I. G.*, 9060, et CRUM, *Coptic Ostraca*, London, 1902, *Biblical et Liturgical documents*, *passim*. — Comme

*Bulletin*, t. IV.

textes évangéliques, nous n'avons, je crois, que des fragments insignifiants de *Luc*, I, 28 et 42, publiés par CRUM, *op. laud.*, n° 514 et 515.

<sup>(2)</sup> Cf. CRUM, *op. laud.*, Introduction, p. x, et le curieux n° 129.

ou son foyer de famille<sup>(1)</sup> : rien n'empêche d'ailleurs qu'ils aient été trouvés dans un tombeau, ensevelis auprès de leur ancien propriétaire, à titre d'objets précieux, de *περίσματα*<sup>(2)</sup>.

Les fragments 7-16 qui forment un ensemble ont été numérotés par le scribe de *α* à *ι*; sur quelques-uns d'entre eux, le numéro de série est suivi d'un *ο* surmonté de deux ou trois points; j'ignore quel est le sens de cette lettre. — On distingue trois écritures que j'ai notées A, B, C. A est une belle onciale, régulière, parfois élégante, toujours très nettement formée; B, très voisine de A, est aussi nette et régulière, mais un peu plus épaisse que celle-ci; C est une onciale désordonnée avec tendances à la cursive. La date de ces documents peut être fixée, non sans vraisemblance, à une époque très voisine de la conquête arabe.

La transcription<sup>(3)</sup> est suivie de notes et d'un apparat critique. Dans les notes, sans m'astreindre à relever les fautes dites d'*iotacisme*, j'ai seulement rétabli l'orthographe de quelques mots par trop défigurés; je n'ai pas insisté non plus sur les abréviations bien connues: CPOC, par exemple, pour *σλαυρός*, ou ANOC pour *άνθρωπος*. On remarquera que, conformément aux habitudes paléographiques du temps, *Ĥ* et *Ÿ* sont souvent surmontés d'un point, et *ĩ* de deux, ou même de trois, *ị̃*. J'ai comparé, dans l'apparat critique, notre texte au *Textus Receptus* [R]<sup>(4)</sup> et au texte des éditions allemandes et anglaises les plus connues, la huitième édition de Tischendorf [T]<sup>(5)</sup>, celle de Tregelles [Tr.]<sup>(6)</sup>, enfin celle

<sup>(1)</sup> EGGER, *loc. cit.*

<sup>(2)</sup> Comme me le fait observer M. Perdrizet, il faut écarter l'hypothèse suivant laquelle ces tessons auraient pu avoir une destination prophylactique. Sans doute nous savons que des textes de l'Ancien et du Nouveau Testament ont été employés comme *φουλακτήρια* (cf. R. HEIM, *Incantamenta magica*, dans *Jahrb. f. Philol.*, suppl. XIX, p. 520), mais ce sont des passages très spéciaux, dont la valeur prophylactique est discernable à première vue, les versets 18-22 du chap. ix de Matthieu, par exemple, recommandés comme remède magique contre le flux de sang, — jamais des extraits du récit de la Passion, comme nos n<sup>os</sup> 1, 19, 20 et surtout la série 7-16.

<sup>(3)</sup> Dans la transcription, les mots ou lettres entre [ ] sont la restitution d'un passage dis-

paru (fragment mutilé ou lettres effacées); les points entre [ . . . ] indiquent qu'il ne m'a pas été possible de restituer les lettres disparues; les lettres renfermées dans { }, quoique figurant dans l'original, doivent être supprimées; les lettres pointées *en dessous* sont d'une lecture incertaine. Il va sans dire que, dans l'original les mots ne sont pas séparés les uns des autres. Enfin, j'ai, dans le texte, numéroté les versets d'après Tischendorf.

<sup>(4)</sup> *Textus Receptus, ex prima edit. Elzeviriana*, La Haye, 1624.

<sup>(5)</sup> *Novum Testamentum Græce. Recensuit. . . Constantinus Tischendorf. Editio octava major*, Leipzig, 1869-1872. — <sup>7</sup> près de T indique la leçon de la septième édition.

<sup>(6)</sup> *The Greek New Testament. . . . by Samuel Prideaux Tregelles*. London, 1857-1879.

de Wescott et Hort [W-H]<sup>(1)</sup>. J'ai indiqué aussi les leçons des principaux Mss. grecs<sup>(2)</sup>. A ce point de vue, on peut dire que c'est du *Sinaiticus* que se rapproche le plus le texte de nos *ostraka*; il diffère généralement du *Cantabrigiensis*; pour ce qui est de l'*Alexandrinus*, du *Vaticanus* et du *Parisiensis*, tantôt il s'en rapproche et tantôt il en diffère<sup>(3)</sup>.

*Evang. sec. Matth.*

1. — A. Deux fragments. 0<sup>m</sup> 07 × 0<sup>m</sup> 15. *Matth.*, xxvii, 31, και ἀπήγαγον...

ΚΑΙ ΑΠΗΓΑΓΟΝ ΑΥΤΟΝ  
ΕΙΣ ΤΟΝ ΣΤΑΥΡΩΣΕΝ  
ἘΞΕΡΧΟΜΕΝΟΙ ΔΕ ΕΥΡΟΝ  
ἈΝΘ̄Ν ΚΥΡΗΝΕΟΝ ΟΜΜ̄!  
5 ΤΙ ΣΙΜΩΝΑ ΤΟΥΤΟΝ  
ἮΓΑΡΕΥΣΑΝ ἼΝΑ ΛΗΡῆ  
ΤΟΝ ϜΟΝ ΑΥΤΟΥ

Θ Ω

2 = *eis τὸ σταυρῶσαι*. — 4, ΟΜΜ̄! (peut-être ΟΜΜΑ), pour ΟΝΟΜΑ|ΤΙ. — 5, ΗΓΑΡΕΥΣΑΝ pour ἠγγάρευσαν. — 7, ϜΟΝ, pour CϜΟΝ. — 8, ΘΩ = ΜΘ retournés, sans doute Μ[ατ]θ[αῖος].

Le texte est conforme à R et à T.W-H ajoute en note, d'après D, Κυρηναῖον ἠ εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ †.

*Evang. sec. Marc.*

2. — C. Fragment mutilé à droite (pl. I). 0<sup>m</sup> 13 × 0<sup>m</sup> 17. *Marc.*, v, 40, παραλαμβάνει...

5  
· α ·  
· Ϝ ·  
Η ΘΥΓΑΤΗΡ ἸΑΕΙΡ[ΟΥ]  
ΠΑΡΑΛΑΒΑΝΙ ΤΟ[Ν ΠΑΤΕΡΑ]  
ΤΟΥ ΠΕΔΗΟΥ ΚΑ[Ι ΤΗΝ ΜΗΤΕΡΑ]  
ΚΑΙ ΤΟΥΣ ΜΕΤ ΑΥΤΟΥ ΚΑ[Ι ΕΙΣΠΟΡΕΥΕ]  
ΤΕ ΟΠΟΥ ΗΝ ΤΟ ΠΕΔ[ΙΟΝ]  
ἠΚΑΙ ΚΡΑΤΗΣΑΣ [ΤΗΣ]  
ΧΕΡΟΣ ΤΟΥ ΠΕΔΙΟΥ  
[ΛΕ]ΓΙ ΑΥΤΗ ΤΑΛΕ[ΙΘΑ...]

<sup>(1)</sup> *The New Testament in the original Greek*. The text revised by Brooke Foss Westcott and Fenton John Anthony Hort. 2 vol., 1881-1896. 1901; *Evangelium secundum Lucam*, Leipzig, Teubner, 1897; *Evangelium secundum Iohannem*, Leipzig, Teubner, 1902. Les leçons des Mss. sont reproduites en minuscules *non accentuées*.

<sup>(2)</sup> Je cite les leçons des Mss. d'après les éditions de TISCHENDORF, *op. laud.* et de F. BLASS, *Evangelium secundum Matthæum*, Leipzig, Teubner,

<sup>(3)</sup> S, *Sinaiticus*; A, *Alexandrinus*; B, *Vaticanus*; L, *Parisiensis*; D, *Cantabrigiensis*, etc. —

2, ΠΑΡΑΛΑΒΑΝΙ=παραλαμβάνει. — 3, ΠΕΔΗΟΥ ou ΠΕΔΗΟΥ.

1. Cette ligne est un titre : « La fille de Jaïros ». L'histoire de la résurrection de la fille de Jaïros occupe, dans l'évangile de Marc, la fin du chap. v, à partir du verset 22. — 5, comme T et W-H, conformément à κ β δ λ et qq. autres; mais R a τὸ παιδίον ἀνακείμενον, conf. à A. — 8, comme W-H. R et T ont Ταλιθά (le Ms. D porte ραββι ταβιτα).

3. — C. 0<sup>m</sup> 14 × 0<sup>m</sup> 17. Marc., ix, 17, διδάσκαλε...

ΔΙΔ[ΑΚΚ]ΑΛΕ [Η]ΝΕΚΑ  
 Τ[ΟΝ ΥΙΟ]Ν ΜΟΥ  
 18 Α[... ] ΡΗCΙ ΑΥΤΟΝ  
 ΑΦΡΙΖΕΙ ΚΑΙ ΤΡΙΖΕΙ ΤΟΥ  
 5 ΟΔΟΤΑC ΚΑΙ ΞΗΡΗΝΕΤΕ  
 22 ΚΑΙ ΕΙC ΠΥΡ ΚΑΙ ΕΙC ΥΔΩΡ  
 ΓΕΓΟΝΟC Π[... ]  
 ΧΗ ΚΑΙ ΝΗC[... ]  
 ΜΑΡΚ[ΟC... ]

1, [Η]ΝΕΚΑ=ήνεγκα. — 2, ΤΟΥ=τούς, erreur du copiste. — 5, ΟΔΟΤΑC = δδόντας.

Le verset 17 est inachevé. Le début et la fin du verset 18 sont omis. Je ne vois pas ce qu'il faut restituer dans la lacune qui précède ΡΗCΙ (=ρήσσει). On passe, sans transition, au verset 22 [καὶ πολλὰκις] καὶ εἰς πῦρ... — 3, ΡΗCΙ, pour ΡΗC(Ε)Ι, conf. à κ; D a ρασσει. — ΑΥΤΟΝ, comme R, Tr et W-H, conf. à A B C L et qq. autres Mss.; omis dans T, conf. à κ D. — 4, tous les Mss. ont καὶ ἀφριζει. — 5, ap. ΟΔΟ[Ν]ΤΑC, R ajoute αὐτοῦ. — 6, tous les Mss. ont καὶ πολλακις αὐτον (la place de ce mot n'est pas sûre) καὶ εἰς πυρ εβαλεν καὶ εἰς υδατα. — 7-8, je ne sais à quoi se rapportent ces lignes mutilées. — 9, indication du chap. de Marc.

4. — A. 0<sup>m</sup> 085 × 0<sup>m</sup> 105. Marc., xv, 21, Σίμωνα...

Α ΚΥΡΗΝΕΟΝ ΕΡΧΟ  
 ΜΕΝΟΝ ΑΠ ΑΓΡΟΥ ΤΟ  
 ΠΑΤΕΡΑ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ  
 ΚΑΙ ΡΟΥΦΙ ἸΝΑ ΑΡΗ  
 5 CϜΟΝ ΑΥΤΟΥ

Cf. F. H. SCRIVENER, *A plain Introduction to the criticism of the New Testament*, éd. II, 1874, p. 83 et seq. — \* indique la première main; abc... les correcteurs postérieurs.

2, ΤΟ=τόν (cf. n° 3, του pour τούς).

2, ΑΠ ΑΓΡΟΥ, comme R, T et W-H, conf. à κ α β λ, etc. ΑΠΟ dans Tr, conf. à δ. — 4, ΡΟΥΦΙ : tous les Mss. ont Ρουφου. — 5, tous les Mss. ont τον σίταυρον.

*Evang. sec. Luc.*

5. — C. ο<sup>m</sup> 16 × ο<sup>m</sup> 12. *Luc.*, χη, 13 [...] διδάσκαλε...

[*Recto.*]

Δ[.] ΔΙΔΑ  
 ΣΚΑΛΕ ΪΠΕΝ  
 ΤΩ ΑΔΕΛΦΩ ΜΟΥ  
 ΜΕΡΙΣΑΘΕ ΜΕ  
 5 Τ ΕΜΟΥ ΤΗΝ ΚΛΗ  
 ΡΟΝΟΜΙΑΝ <sup>14</sup>Ο Δ ΕΪ  
 ΠΕΝ ΑΥΤΩ ΑΝΕ ΤΙΣ  
 ΜΕ ΚΑΤΕΣΤΗΣΕΝ  
 ΚΡΗΤΗΝ Η ΜΕΡΙΣΤΗ  
 10 ΕΦ ΥΜΑΣ <sup>15</sup>ΙΠΕΝ ΔΕ  
 ΠΡΟΣ ΑΥΤΟΥΣ ΟΡΑΤΕ  
 ΚΑΙ ΦΥΛΑΣΕΣΤΕ Α  
 ΠΟ ΠΑΧΗΣ ΠΛΑΙΟ  
 ΝΕΞΙΑΣ ΟΤΙ ΟΥ  
 15 Κ Ε ΤΩ ΠΕ  
 ΡΙΣΕΥΙ [N]

[*Verso.*]

ΛΟΥΚΑΣ : α  
 ΣΤΙΑΒΟΝΤ[.]  
 Ο! [.]ΝΑΦΕ

1, Δ[Ε]? — 2, ΙΠΕΝ, pour ΙΠΕ (=ειπέ). — 9, ΜΕΡΙΣΤΗ, nouvelle omission de la finale. —  
 12, ΦΥΛΑΣΕΣΤΕ = φυλάσσεσθε. — 15, Ε = έν. — 16, ΠΕΡΙΣΕΥΙ [N] = περισσεύειν.

2, ειπε est la leçon des principaux Mss., κ α β λ, etc.; δ donne ειπον. —  
 9, ΚΡΗΤΗΝ, comme T, Tr et W-H, conf. à κ β δ λ. R a δικασήν, conf. à λ et plus  
 autres. — 13, ΠΑΧΗΣ, comme T et Tr, conf. aux principaux Mss.; τῆς dans R.  
 — 17-19, ces lignes ne font évidemment pas partie du texte évangélique. Faut-  
 il voir dans ΣΤΙΑΒΟΝΤ[.], le nom de l'auteur ou du possesseur de cet ostrakon,  
 Στίλβοντ[ος]? Le sens de la l. 19 m'échappe.

6. — G. 0<sup>m</sup> 15 × 0<sup>m</sup> 12. *Luc.*, xii, 15, *τινι ἢ ζωῆ*... Suite immédiate du précédent.

[*Recto.*]

TINI  
 Η ΖΩ  
 Η ΑΥΤΟΥ  
 ΕΣΤΙΝ ΕΝ ΤΩΝ  
 5 ΥΠΑΡΧΟΝΤΩΝ  
 ΑΥΤΩ <sup>16</sup>ΪΠΕΝ ΔΕ  
 ΠΑΡΑΒΟΛΗΝ  
 ΠΡΟΣ ΑΥΤΟΥ ΛΕ  
 ΓΩΝ ἈΝΘΥ  
 10 ΤΙΝΟΣ ΕΥ  
 ΦΟΡΗ  
 ΣΕΝ

[*Verso.*] ΛΟΥΚΑΣ Β

4, ΕΝ pour ἐκ, par erreur. — 8, ΑΥΤΟΥ, pr. αὐτούς.

1-6, comme T; Blass, *op. laud.*, donne d'après Clément d'Alexandrie un texte assez différent, voisin de la leçon du Mss. D. — 6, ΑΥΤΩ, comme T, Tr, W-H. αὐτοῦ ds. R, conf. à N<sup>a</sup> A L, etc. — 10, *τινος πλουσιου*, dans tous les Mss.

7. — A. Fragment mutilé à droite (pl. II). 0<sup>m</sup> 13 × 0<sup>m</sup> 17. *Luc.*, xxii, 40, *γεγόμενος δὲ ἐπὶ τοῦ τόπου...*

ΛΟΥΚΑΣ : α.

5 . α .

ΓΕΓΟΜΕΝΟΣ Δ[Ε ΕΠΙ ΤΟΥ ΤΟΠΟΥ]  
 ΕΙΠΕΝ ΑΥΤΟΙΣ [ΠΡΟΣΕΥΧΕΣΘΕ ΜΗ  
 ΕΙΣΕΛΘΕΙΝ ΕΙΣ [ΠΕΙΡΑΣΜΟΝ <sup>41</sup>ΚΑΙ ΑΥΤΟΣ]  
 ΑΠΕΣΠΑΣΘ[Η ΑΠ ΑΥΤΩΝ ΩΣΕΙ ΛΙΘΟΥ]  
 5 ΒΟΛΗΝ ΚΑΙ Θ[ΕΙΣ ΤΑ ΓΟΝΑΤΑ ΠΡΟ]  
 ΣΗΥΣΑΤΟ <sup>42</sup>ΛΕ[ΓΩΝ ΠΑΤΕΡ ΕΙ ΒΟΥ]  
 ΛΕΙ ΠΑΡΕΝΕ[ΓΚΑΙ ΤΟΥΤΟ ΤΟ]  
 ΠΟΤΗΡΙΟΝ [ΑΠ ΕΜΟΥ]  
 ΠΛΗΝ ΜΗ [ΤΟ ΘΕΛΗΜΑ]  
 10 ΜΟΥ ΑΛΛΑ [ΤΟ ΣΟΝ ΓΙΝΕ]  
 ΣΩ <sup>43</sup>ΚΑΙ ΑΝ[ΑΚΤΑΣ Α]  
 ΠΟ ΤΗΣ Π[ΡΟΣΕΥΧΗΣ]  
 ΕΛΘΩΝ [ΠΡΟΣ...]

6, [ΠΡΟ]ΣΗΥΣΑΤΟ, R, T, Tr, W-H ont *προσηύχετο*; *προσηυξάτο* est la leçon de N. — 6-11, le texte du verset 42 est très discuté; l'état de mutilation dans lequel nous est parvenu cet *ostrakon* ne nous permet pas de voir s'il présentait

des variantes intéressantes : dans les restitutions, j'ai reproduit le texte de Tischendorf. — 11, les versets 43 et 44 sont omis; le verset 43, donné par D et L, est omis dans  $\kappa^a$  A B et dans plusieurs versions grecques, latines et orientales.  $\Phi$  place ce verset après *Matth.*, xxvi, 39. Le verset 44 n'est omis nulle part.

8. — A. Deux fragments.  $0^m 10 \times 0^m 29$ . *Luc.*, xxii, 45, suite immédiate du précédent [*πρὸς τοὺς μαθητάς*...]

ΛΟΥΚΑΣ : B[Ö]  
 [Τ]ΟΥΣ ΜΑΘΗΤΑΣ ΕΥΡΕΝ ΚΟΙΜΩΜΕΝΟΥΣ ΑΥΤΟΥΣ  
 ΑΠΟ ΤΗΣ ΛΥΠΗΣ <sup>46</sup>ΚΑΙ ΕΙΠΕΝ ΑΥΤΟΙΣ ΤΙ ΚΑΘΕΥΔΕ  
 ω ΤΕ ΑΝΑΣΤΑΝΤΕΣ ΠΡΟΣΕΥΧΕΘΕ ἵΝΑ ΜΗ ΕΙΣΕΛΘΗΤΕ  
 ΕΙΣ ΠΕΙΡΑΣΜΟΝ <sup>47</sup>ΕΤΙ ΑΥΤΟΥ ΛΑΛΟΥΝΤΟΣ ἸΔΟΥ ΟΧΛΟΣ ΚΑΙ Ο ΛΕ  
 5 ΓΟΜΕΝΟ<sup>48</sup>ΙΟΥΔΑΣ ΕΙΣ ΤΩΝ ΔΩΔΕΚΑ ΠΡΟΗΡΧΕΤΟ ΑΥΤΟῖς  
 ΚΑΙ ΗΓΓΙΣΕΝ ΤΩ ἸV ΦΙΛΗΣΑΙ ΑΥΤΟΝ <sup>49</sup>Ο ΔΕ ἸC ΕΙΠΕΝ ΑΥΤΩ  
 ΙΟΥΔΑ ΦΙΛΗΜΑΤΙ ΤΟΝ ἸN ΤΟΥ ἈNΘY ΠΑΡΑΔΙΔΩC <sup>50</sup>ἸΔΟΝΤΕC  
 ΔΕ ΟΙ ΠΕΡΙ ΑΥΤΟΝ ΤΟ ΕCΟΜΕΝΟΝ

ΛΟΥΚΑΣ : B[Ö], : n'est pas net; peut-être l; mais que signifierait lB, alors que le numéro précédent est marqué A et le suivant Γ? Après B, une courbe qui faisait sans doute partie d'un Ö disparu dans la lacune; cf. les n<sup>os</sup> 9, 10, 12, 13, où le chiffre est suivi d'un Ö. On retrouve l. 3, en marge, le même numéro de série, B.

1, comme T, Tr, W-H. R a *τοὺς μαθητάς αὐτοῦ, εὖρεν αὐτοὺς κοιμώμενους*; notre leçon est conforme à  $\kappa^a$  A B D L. — 4, ΕΤΙ ΑΥΤΟΥ, comme T, Tr, W-H. R a *ἔτι δὲ αὐτοῦ*, conf. à D et qq. autres. — 5, ΑΥΤΟΙC, R a *αὐτῶν*; T, Tr, W-H ont *αὐτούς* comme la grande majorité des Mss.; *αὐτοῖς* ne se trouve que dans des Mss. très postérieurs, Γ et Λ par exemple (ix<sup>e</sup> s.). — 6, Ο ΔΕ ἸC, comme R conf. à A D; mais T, Tr, W-H ont *Ἰησοῦς δέ*, conf. à  $\kappa^a$  B L.

9. — A. Fragment brisé à gauche, en haut.  $0^m 15 \times 0^m 18$ . *Luc.*, xxii, 49, suite immédiate du précédent, *εἶπαν· Κύριε*...

ΕΙΠΑ[N]  
 [ΚΥΡΙΕ ΕΙ ΠΑΤΑΞΟΜ]ΕΝ ΕΝ ΜΑΧΑΙ  
 [ΡΑ <sup>50</sup>ΚΑΙ] ΕΠΑΤΑΞΕΝ ΕΙC  
 [ΤΙC] ΕΞ ΑΥΤΩΝ ΤΟΝ ΤΟΥ  
 5 ΑΡΧΙΕΡΕΩC ΔΟΥΛΟΝ ΚΑΙ  
 ΑΦΕΙΛΕΝ ΤΟ ΟΥC ΑΥΤΟΥ  
 ΤΟ ΔΕΞΕΙΟΝ <sup>51</sup>ΑΠΟΚΡΙΘΕΙC  
 ΔΕ Ο ἸC ΕΙΠΕΝ ΕΑΤΕ ΕΩC ΤΟΥΤΟΥ  
 ΚΑΙ ΑΨΑΜΕΝΟC ΤΟΥ ΩΤΙΟΥ ἸΑCΑΤΟ

10 ΑΥΤΟΝ <sup>52</sup>ΕΙΠΕΝ ΔΕ Ο ΙC ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΠΑΡΑ  
 ΓΕΝΟΜΕΝΟΥΣ ΕΠ ΑΥΤΟΝ ΑΡΧΙΕΡΕΙΣ  
 ΚΑΙ ΣΤΡΑΤΗΓΟΥΣ ΤΟΥ ΙΕΡΟΥ ΚΑΙ ΠΡΕ  
 Ο : ΣΒΥΤΕΡΟΥΣ ΩΣ ΕΠΕΙ ΛΗCΤΗΝ  
 ΕΞΗΛΘΕΤΕ ΜΕΤΑ ΜΑ  
 15 ΧΑΙΡΩΝ ΚΑΙ ΞΥΛΩΝ  
<sup>53</sup>ΚΑΘ ΗΜΕΡΑΝ ΟΝΤΟC  
 ΕΜΟΥ ΕΝ ΤΩ

↓  
 ΟΥΚΑΚΟΝ

13-14=ΓQ; 18=ΛΟΥΚΑC Γ.

4, ΤΟΝ ΤΟΥ ΑΡΧ. Δ., R et Tr, ce dernier en note, ont τὸν δοῦλον τοῦ ἀρχ., conf. à A D; T et W-H τοῦ ἀρχ. τὸν δοῦλον, conf. à K B L; la leçon de notre *ostrakon* est nouvelle; cf. *Iohan.*, xviii, 10. — 6, ΑΦΕΙΛΕΝ ΤΟ ΟΥC ΑΥΤΟΥ, conf. à K B L. R a ἀφείλεν αὐτοῦ τὸ οὔς. — 8, Ο ΙC, W-H, [ὁ] Ἰησοῦς. — 9, ΤΟΥ ΩΤΙΟΥ, R τοῦ ὀπίου αὐτοῦ. — 10, Ο ΙC, T et Tr. omettent ὁ, conf. à K A B, admis par R. — 11, ΕΠ ΑΥΤΟΝ, comme R, Tr, W-H, conf. à A B D L et qq. autres manuscrits. T a πρὸς, conf. à K. — 14, ΕΞΗΛΘΕΤΕ, R et T ont ἐξεληλύθατε, conf. à A et quelques autres manuscrits. K B D L et quelques autres portent ἐξηλθατε, ou ἐξηλθετε, leçon adoptée par Tr et W-H (ἐξήλθατε). — 16, R, T, Tr, W-H ont καθ' ἡμέραν ὄντος μου μεθ' ὑμῶν ἐν τῷ ἱερῷ.

10. — B. Deux fragments (difficilement lisibles). 0<sup>m</sup> 20 × 0<sup>m</sup> 14. *Luc.*, xxii, 53, suite immédiate du précédent ἱερῷ οὐκ ἐξετείνετε. . .

ΙΕΡΩ ΟΥΚ ΕΞΕΤΕΙΝΑ  
 ΤΕ ΤΑC ΧΕΙΡΑC ΕΠ Ε  
 ΜΕ {N} ΑΛΛ ΑΥΤΗ  
 Ο ΕCΤΙΝ ὙΜΩΝ Η Ω[ΡΑ]  
 5 < ΚΑΙ Η ΕΞΟΥCΙΑ ΤΟΥ  
 CΚΟΤΟΥC <sup>54</sup>CΥΛΛΑΒΟ-  
 ΤΕC ΔΕ ΑΥΤΟΝ ΗΓΑ  
 ΓΟΝ Κ[Α]Ι ΕΙCΗΓΑΓΟ-  
 ΕΙC ΤΗΝ ΟΙΚΙΑΝ ΤΟΥ  
 10 ΑΡΧΙΕΡΕΩC Ο ΔΕ  
 ΠΕΤΡΟC ΗΚΟΛΟΥ  
 ΘΕΙ ΜΑΚΡΟΟΕΝ

6, 7, O<sup>-</sup> = ON.



13. — B. Fragment mutilé à la partie supérieure. 0<sup>m</sup> 08 × 0<sup>m</sup> 13. *Luc.*, xxii, 61, suite du précédent... αὐτοῦ [ἐφώνησεν ἀλέκτωρ <sup>61</sup> και σ[τ]ρα]φεις...

[<sup>61</sup>ΚΑΙ ΣΤΡΑ]ΦΕΙΣ [Ο ΚΥΡΙΟΣ]  
 [ΕΝ]ΕΒΛΕΨΕΝ  
 [ΤΩ]ΠΕΤΡΩ ΚΑΙ ΥΠΕ  
 ΜΝΗΣΟΝ Ο ΠΕΤΡΟΣ  
 5 Ὁ ΤΟΥ ΡΗΜΑΤΟΣ  
 Ν ΤΟΥ ΚΥ ΩΣ ΕΙΠΕΝ  
 ΑΥΤΩ ΟΤΙ ΠΡΙΝ  
 ΑΛΕΚΤΟΡΑ

Υ Χ

5-6, ΖΟ : = n° 7. — 9, ΚΑ, retournés : [ΛΟΥ]ΚΑ[С]?

1, Restitution d'après T, conf. à la majorité des manuscrits. υ porte cependant [σ[τ]ρα]φεις[δε ο ιη̅ς], qui comblerait aussi bien la lacune. — 5, ΡΗΜΑΤΟΣ, comme Tr, en note, et W-H, conf. à κ β λ. R et T ont λόγου, conf. à α δ et qq. autres.

14. — B. Partie supérieure d'un plat. 0<sup>m</sup> 12 × 0<sup>m</sup> 23. *Luc.*, xxii, 61, suite immédiate du précédent [πριν ἀλέκτορα] φωνῆσαι...

ΛΟΥΚ[ΑС] Η  
 ΦΩΝΗΣΕΝ ΣΗΜΕΡΟΝ ΑΠΑΡΝΗΣΗ ΜΕ ΤΡΙΣ <sup>62</sup>ΚΑΙ ΕΞΕ[ΛΘΩΝ]  
 ΕΚΛΑΥΣΕ ΠΙΚΡΩΣ <sup>63</sup>ΚΑΙ ΟΙ ΑΝΔΡΕΣ ΟΙ ΣΥΝΕΧΟΝΤΟ ΑΥΤΟ[Ν]  
 ΕΝΕΠΕΖΟΝ ΑΥΤΩΙ ΔΕΡΟΝΤΕΣ <sup>64</sup>ΚΑΙ ΠΕΡΙΚΑΛΥ  
 ΨΑΝΤΕΣ ΑΥΤΟΝ ΕΠΗΡΩΤΩΝ ΛΕΓΟΝΤΕΣ  
 5 ΠΡΟΦΗΤΕΥΣΟΝ ΤΙΣ ΕΣΤΙΝ Ο ΠΑΙΣΑС СΕ

1, ΦΩΝΗΣΕΝ, erreur évidente pour ΦΩΝΗΣΑΙ, que donnent tous les manuscrits; cf. n° 1, σ[τ]αυρωσεν pour σ[τ]αυρωσαι. — 2, ΣΥΝΕΧΟΝΤΟ, autre erreur pour ΣΥΝΕΧΟΝΤΕΣ. — 4, Ο<sup>-</sup> = ΟΝ, comme plus haut.

2, après ΕΞΕ[ΛΘΩΝ], il n'y a certainement pas place pour εξω que donnent tous les Mss., à fortiori pour εξω ο Πετρος donné par α et qq. autres, leçon adoptée par R et T<sup>7</sup>. Le verset 62 est d'ailleurs omis complètement par six des versions latines du N. T. — 4, texte conforme à T et Tr, d'après la majorité des Mss.; R, conf. à α, ajoute après αὐτόν : ἔτυπλον αὐτοῦ τὸ πρόσωπον καί; il ajoute aussi αὐτόν après ἐπηρώτων.

15. — B. Deux fragments. 0<sup>m</sup> 235 × 0<sup>m</sup> 18. *Luc.*, xxii, 65, suite immédiate du précédent, *καὶ ἕτερα πολλά...*

ΚΑΙ ἜΤΕΡΑ ΠΟΛΑ ΒΛΑΣ  
 ΦΗΜΟΥΝΤΕΣ ἘΛΕΓΟΝ ΕἰΣ  
 ΑΥΤΟΝ <sup>66</sup>ΚΑΙ ὩΣ ἘΓΕΝΕΤΟ Ἡ  
 ΗΜΕΡΑ ΣΥΝΗΧΘΗ ΤΟ ΠΡΕΣ  
 5 ΒΥΤΕΡΙΟΝ ΤΟΥ ΛΑΟΥ ΑΡΧΙ  
 ἸΕΡΕΙΣ ΤΕ ΚΑΙ ΓΡΑΜΑΤΕΙΣ  
 ΚΑΙ ΑΠΗΓΑΓΟΝ ΑΥΤΟΝ ΕἰΣ  
 ΤΟ ΣΥΝΕΔΡΙΟΝ ΑΥΤΩΝ  
 ΛΕΓΟΝΤΕΣ Εἰ ΣΥ Εἰ Ὁ Χ̄C ΕἰΠΕ  
 10 ΗΜΙΝ <sup>67</sup>ΕἰΠΕΙ ΔΕ ΑΥΤΟΙΣ Ε[ΑΝ]  
 ὙΜΙΝ ΕἰΠΩ ΟΥ ΜΗ ΠΙΣΤ  
 ΕΥΧΗΤΕ <sup>68</sup>ΕΑΝ ΔΕ ΕΡΩΤΗΣ[Ω]  
 ΟΥ ΜΗ ΑΠΟΚΡΙΘΗΤΕ <sup>69</sup>ΑΠΟ  
 ΤΟΥ ΝῦΝ ΕΣΤΕ Ο ὙC ΤΟΥ ΑΝΘΥ  
 15 ΚΑΘΗΜΕΝΟC ΕΚ ΔΕΞΙΩΝ  
 ΤΗΣ ΔΥΝΑΜΕΩC ΤΟΥ ΘΥ

Θ Θ

·⊙· ΖΑΚΛΟΝ

1, ΠΟΛΑ=πολλά, cf. l. 6, ΓΡΑΜΑΤΕΙC. — 10, ΕἰΠΕΙ pour ΕἰΠΕΝ, par erreur du copiste.

3, Η, omis dans tous les manuscrits. — 7, ΑΠΗΓΑΓΟΝ, comme T, Tr, conf. à κ β δ. R, ἀνήγαγον, conf. à α λ, etc. — 8, ΑΥΤΩΝ, comme T, conf. à κ β δ λ. *ἐαυτῶν* dans R et T<sup>7</sup>. — 9, ΕἰΠΕ, comme R, conf. à α; *εἰπόν* dans T et Tr, leçon de κ β λ. — 12, comme T et Tr, conf. à κ β. R a *ἐὰν δέ καὶ ἐρωτήσω*, leçon de α. — 13, comme T et [Tr], conf. à κ β λ. R, W-H (en note) ont *οὐ μὴ ἀποκριθῆτε μοι ἢ ἀπολύσητε*, conf. à α δ et qq. autres. — 14, comme R, mais T a *ἀπὸ τοῦ νῦν δὲ ἔσται*, leçon des principaux Mss.

16. — B. Trois fragments (pl. III). 0<sup>m</sup> 11 × 0<sup>m</sup> 145. *Luc.*, xxii, 70, suite immédiate du précédent, *εἶπαν δὲ πάντες...*

ΕἰΠΑΝ ΔΕ ΠΑΝΤΕC  
 CΥ ΟΥΝ Εἰ Ο ὙC ΤΟΥ ΘΥ  
 Ο ΔΕ ΠΡΟC ΑΥΤΟΥC  
 ΕΦΗ ὙΜΕΙC ΛΕΓΕΤΕ  
 5 ΟΤΙ ΕΓΩ ΕἰΜΙ <sup>71</sup>ΟΙ ΔΕ  
 ·⊙· ΕἰΠΑΝ ΤΙ ΕΤΙ ΧΡΕΙΑΝ  
 — ΕΧΟΜΕΝ ΜΑΡΤΥΡΙΑΝ  
 ΑΥΤΟΙ ΓΑΡ ἨΚΟΥCΑΜΕ  
 ΑΠΟ ΤΟΥ CΤΟΜΑΤΟC

8, ΗΚΟΥΣΑΜΕ, chute du N final, comme plus haut. — 1'Ο = n° 10.

1, ΕΙΠΑΝ, comme T, leçon de κ β λ; R a εἶπον, conf. à A; de même, l. 6. — 6-7, R, τί ἐτι χρείαν ἔχομεν μαρτυρίας. T et Tr, τί ἐτι ἔχομεν μαρτυρίας χρείαν. ΜΑΡΤΥΡΙΑΝ ne s'explique guère que par une erreur du copiste. Correction faite, le texte est conforme à κ α δ.

*Evang. sec. Iohan.*

17. — A. ο<sup>m</sup> 17 × ο<sup>m</sup> 25. *Iohan.*, 1, 1, début.

ἼΕΝ ΑΡΧΗ ΗΝ Ο ΛΟΓΟΣ ΚΑΙ Ο ΛΟΓΟΣ ΗΝ ΠΡΟΣ  
 ΤΟΝ Θ̄Ν ΚΑΙ Θ̄Σ ἦΝ Ο ΛΟΓΟΣ ὄΥΤΟΣ ΗΝ ΕΝ ΑΡΧΗ  
 ΠΡΟΣ ΤΟΝ Θ̄Ν ὅΠΑΤΑ ΔΙ ΑΥΤΟΥ ΕΓΕΝΕΤΟ ΚΑΙ ΧΩ  
 ΡΙΣ ΑΥΤΟΥ ΕΓΕΝΕΤΟ ΟΥΔΕ ΕΝ Ο ΓΕΓΟΝΕΝ ἈΥΤΩ  
 5 ΖΩΗ ΗΝ ΚΑΙ ΖΩΗ ΗΝ ΤΟ ΦΩΣ ΤΩ ἈΝῶ ὅΚΑΙ ΤΟ  
 ΦΩΣ ΕΝ ΤΗ ΣΚΟΤΙΑ ΦΕΝΙ ΚΑΙ Η ΣΚΟΤΙΑ ΑΥΤΟ  
 ΟΥ ΚΑΤΕΛΑΒΕΝ ὅΕΓΕΝΕΤΟ ἈΝῶΣ ΑΣΤΑΛΜΕΝΟΣ  
 ΠΑΡΑ Θ̄Υ ΟΝΟΜΑ ΑΥΤΩ ΙΩΑΝΝΗΣ ὄΥΤΟΣ ΗΛ  
 ΘΕΝ ΕΙΣ ΜΑΡΤΥΡΑΝ ἵΝΑ ΜΑΡΤΥΡΗΣΗ  
 10 ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΦΩΤΟΣ ἵΝΑ ΠΑΝΤΑΙ ΠΕΙΣΤΕΥΣΩΣΙΝ  
 ΑΥΤΟΥ ὄΥΚ ΗΝ ΕΚΕΙΝΟΣ ΤΟ ΦΩΣ ΑΛΛ Ι  
 ΝΑ ΜΑΡΤΥΡΗΣΗ ΠΕΡΙ ΤΟΥ  
 ΦΩΤΟΣ ὄΗΝ ΤΟ ΦΩΣ ΤΟ  
 ΑΛΗΘΕΙΝΟΝ Ο ΦΩΤΙ  
 ΖΙ ΠΑΝΤΑ ἈΝῶΝ

̄ : ΘΗΝΝΥΜΙ

3, ΠΑΤΑ, pour πάντα. — 6, ΑΥΤΟ, suppression de la finale, pour αὐτοῦ. — 7, ΑΣΤΑΛΜΕΝΟΣ, au lieu de Α[ΠΕ]ΣΤΑΛΜΕΝΟΣ. — 9, toute cette ligne est refaite sur un passage préalablement effacé. ΜΑΡΤΥΡΑΝ, pour μαρτυρίαν. — 10, ΠΑΝΤΑΙ pour πάντες.

4, Ο ΓΕΓΟΝΕΝ ΑΥΤΩ, partout ailleurs ἐν αὐτῷ. L'omission de ἐν est due sans doute à la négligence du copiste, trompé par la finale ΕΝ de ΓΕΓΟΝΕΝ. Est-elle au contraire voulue, elle semble indiquer alors que le scribe comme les Mss. c<sup>3</sup> E G<sup>2</sup>, etc. (suivis par R et T), coupe la phrase après ὄ γέγονεν; αὐτῷ sans ἐν serait en effet une construction assez dure, si, comme α δ λ et quelques autres manuscrits (suivis par Tr), il comprenait : χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο

οὐδὲ ἐν. Ὁ γέγονεν [ἐν] αὐτῷ ζωὴ κ.τ.λ.<sup>(1)</sup>. — 5, ΗΝ, comme R, Tr (en note), W-H (en note), d'après ABL et quelques autres manuscrits. T donne ἐστίη d'après κ et D. Les versions orientales et latines sont partagées entre les deux leçons<sup>(2)</sup>. — ΚΑΙ ΖΩΗ, partout καὶ ἡ ζωὴ. — ΤΩ ΑΝΩ, partout τῶν ἀνθρώπων; cette construction, qui s'explique parfaitement comme datif d'intérêt, n'est peut-être qu'une erreur du copiste. — 11, ΑΥΤΟΥ, au lieu de δι' αὐτοῦ.

18. — A. Fragment brisé à droite. 0<sup>m</sup> 12 × 0<sup>m</sup> 135. *Iohan.*, 1, 14, καὶ ὁ λόγος. . .

14 ΚΑΙ Ο ΛΟΓΟΣ ΣΑΡΞ ΕΓΕΝΕΤΟ  
 ΚΑΙ ΕΣΚΗΝΩΣΕΝ ΕΝ ΗΜΙ[Ν]  
 15 ἸΩΑΝΝΗΣ ΜΑΡΤΥΡΙ ΠΕΡΙ [ΑΥΤΟΥ]  
 ΚΕ ΚΕΚΡΑΓΕ ΛΕΓΩΝ ΟΥ[ΤΟΣ ΗΝ]  
 5 ΟΝ ΙΠΟΝ Ο ΟΠΙ[ΣΩ ΜΟΥ ΕΡΧΟ]  
 ΜΕΝΟΣ ΕΜ[ΠΡΟΣΘΕΝ ΜΟΥ]  
 ΓΕΓΟΝΕ ΟΤ[Ι ΠΡΩΤΟΣ ΜΟΥ ΗΝ]  
 11 ΟΤΙ ΕΚ Τ[ΟΥ ΠΛΗΡΩΜΑΤΟΣ]  
 ΑΥΤΟ[Υ ΗΜΕΙΣ ΠΑΝΤΕΣ ΕΛΛΑ]  
 10 ΒΟΜ[ΕΝ ΚΑΙ ΧΑΡΙΝ ΑΝΤΙ ΧΑΡΙΤΟΣ 11 ΟΤΙ Ο ΝΟ (?)]  
 Μ[ΟС (?). . .]

7, ΓΕ de ΓΕΓΟΝΕ, oublié d'abord, a été ajouté en marge. — 10, il faut supposer une lacune dans cette ligne beaucoup trop longue si on la restitue suivant le texte établi.

2, le verset 14 est inachevé (à dessein?). — 3, Blass met entre crochets tout le v. 15; cf. Blass, *op. laud.*, Præfatio, p. XIII. — 4, ΛΕΓΩΝ, donné par tous les éd., conf. à A B L, est omis par κ\* D. — 5, ΟΝ ΕΙΠΟΝ, comme R et T, conf. à κ<sup>ch</sup> A D L et quelques autres manuscrits; autre leçon ο ειπων dans κ<sup>a</sup> B\*; omis par κ. — 8, ΟΤΙ comme T et Tr, d'après κ B. R a καί, conf. à A E F, etc.

<sup>(1)</sup> La ponctuation χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἐν ὃ γέγονεν. Ἐν αὐτῷ. . . n'est pas la ponctuation orthodoxe, au moins jusqu'au IV<sup>e</sup> siècle; mais elle était précisément, d'après saint Ambroise, *Ps.*, 36, 35, celle des Alexandrins et des Égyptiens, qui abandonnèrent la lecture transmise par la tradition, dès qu'elle fut exploitée, au profit de l'hérésie, par les ariens, manichéens, eunomiens et macédoniens. Sur la construction et

l'interprétation de ce difficile passage du prologue de Jean, cf. A. Loisy, *Études évangéliques*, Paris, 1902, p. 130-137.

<sup>(2)</sup> ἦν est la véritable leçon; ἐστίη, qui se trouve déjà dans des manuscrits connus d'Origène (*In Evang. Joan.*, éd. Brooke, II, 84), est une correction voulue de ἦν. Cf. A. Loisy, *op. laud.*, p. 131, note 4.

19. — B. o<sup>m</sup> 22 × o<sup>m</sup> 25. *Iohan.*, XVIII, 19, ὁ οὖν ἀρχιερεύς...

[*Recto.*] 1<sup>ο</sup> ΟΥ ΑΡΧΙΕΡΕΥΣ ΗΡΩΤΗΣΕΝ ἸΥ ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΜΑ  
ΘΗΤΩΝ ΑΥΤΟΥ ΚΑΙ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΔΙΔΑΧΗΣ  
ΑΥΤΟΥ 2<sup>ο</sup> ΑΠΕΚΡΙΘΗ ΑΥΤΩ ἸC ΕΓΩ ΠΑ  
ΡΗΣΙΑ ΕΛΛΗΣΑ ΤΩ ΚΟΣΜΩ ΕΓΩ  
5 ΠΑΝΤΟΤΕ ΕΔΙΔΑΞΑ ΕΝ ΤΗ ΣΥΝΑΓΩΓΗ  
ΚΑΙ Ε ΤΩ ἸΕΡΩ ΟΠΟΥ ΠΑΝΤΕ ΟΙ ἸΟΥΔΕΟΙ  
ΣΥΝΕΡΧΟΝΤΕ Ε ΚΡΥΠΤΩ ΕΛΛΗΣΑ  
ΟΥΔΕΝ 3<sup>1</sup> ΤΙ ΜΕ ΕΡΩΤΑΣ ΕΡΩΤΗΣΟΝ ΤΟΥΣ  
ΑΚΗΚΟΑΝΤΑΣ ΤΙ ΕΛΛΗΣΑ ΑΥΤΟΙΣ  
10 ἸΔΕ ΟΥΤΟΙ ἸCΑCΙΝ Α ΕΙΠΟΝ ΕΓΩ 3<sup>2</sup> ΤΑΥ  
ΤΑ ΔΕ ΑΥΤΟΥ ΕΙΠΟΝΤΟΣ ΕΙC ΠΑΡΗΣΤΗ  
ΚΩC ΤΩΝ ὙΠΗΡΕΤΩΝ ΕΔΩΚΑΙΝ ΡΑ  
ΠΙCΜΑ ΤΩ ἸΥ ΕΙΠΩΝ ΟΥΤΩC Α  
ΠΟΚΡΙΝΗ ΤΩ ΑΡΧΙΕΡΙ 3<sup>3</sup> Ο ΔΕ [ἸC]  
15 ΕΙΠΕΝ ΕΙ ΚΑΚΩC ΕΛΛΗC[Α] Μ[Α]  
ΡΤΥΡΗΣΟΝ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΚΑΚΟΥ  
ΕΙ ΔΕ ΚΑΛΩ ΤΙ ΜΕ ΔΕΡΙC  
3<sup>4</sup> ΑΠΕCΤΙΛΕΝ ΟΥΝ ΑΥΤΟΝ  
Ο ΑΝΝΑC ΔΕΔΕΜΕΝΟΝ  
20 ΠΡΟC ΚΑΪΦΑΝ ΤΟΝ  
ΑΡΧΙΕΡΙΑΝ 3<sup>5</sup> ΗΝ  
ΔΕ CΙΜΩΝ  
ΠΕΤΡΟC

[*Verso.*] ἸΩΑΝΝΗC

1, ΟΥ = οὖν. — ἸΥ pour Ἰ (ΗCΟ)Υ [N]. — 4, ΠΑΡΗΣΙΑ = *παρηρησία*. — 6, ΠΑΝΤΕ = *πάντες*. —  
Ε = ἐν. — 9, ΑΚΗΚΟΑΝΤΑΣ pour *ἀκηκοότες*. — 11, ΠΑΡΗΣΤΗΚΩC = *παρεσθηκώς*. — 12,  
ΕΔΩΚΑΙΝ = *έδωκεν*. — 17, ΚΑΛΩ = *καλώς*. — 20, ΚΑΪΦΑΝ pour *Καϊάφαν*. — 21, ΑΡΧΙΕ-  
ΡΙΑΝ, pour *ἀρχιερέα*.

1, T et R ont *τόν Ἰησοῦν*. — 3, ἸC, comme T, conf. à κ\* etc.; R a *ὁ Ἰησοῦς*. — 4, ΕΛΛΗCΑ, comme R, conf. à D<sup>suppl.</sup>; T et Tr ont *λελάληκα*. — 5, ΤΗ, comme R; les autres l'omettent. — 6, ΠΑΝΤΕ[C], comme T, Tr; R a *πάντοθεν*. — 7, Ε ΚΡΥΠΤΩ, partout *καὶ ἐν κρυπῶ*. — 8, ΕΡΩΤΑΣ et ΕΡΩΤΗΣΟΝ, comme T et Tr; R, *ἐπερωτᾶς, ἐπερώτησον*. — 10, ICACIN, R et T ont *οἶδασιν*. — 11, ΕΙC Π. Τ. ΥΠ., comme T; R a *εἰς τῶν ὑπ. παρεσθηκώς*, conf. à A D<sup>suppl.</sup>. — 14, Ο ΔΕ [ἸC] ΕΙΠΕΝ, conf. à κ (qui ajoute *αυτω*). T, *ἀπεκρίθη αὐτῷ Ἰησοῦς*; R, *ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς* (ο omis par B). — 18, ΟΥΝ, comme T, d'après B L, etc.; Tr[οῦν]; R l'omet, d'après A D<sup>suppl.</sup> κ a δε.

20. — A. Fragment mutilé à gauche et à la partie inférieure. 0<sup>m</sup> 08 × 0<sup>m</sup> 075 *Iohan.*, XIX, 15  
[ούκ] έχομεν βασιλέα...

15[ΟΥΚ] ΕΧΩΜΕΝ  
[ΒΑΣΙ]ΛΕΑΝ Η ΜΕ ΚΕ  
[CΑ]ΡΑΝ 16ΤΟΤΕ ΟΥΝ  
[Π]ΑΡΕΔΩΚΕΝ ΑΥ  
5 ΤΟΝ ΑΥΤΟΙΣ ΊΝΑ  
CΡΩΘΗ ΟΙ ΔΕ ΠΑ  
ΡΑΛΑΒΟΝΤΕ ΤΟΝ  
ΙΝ ΑΠΗΓΑΓΟΝ  
17ΚΑΙ ΗΝ ΒΑΣΤΑ[ΖΩΝ]

10

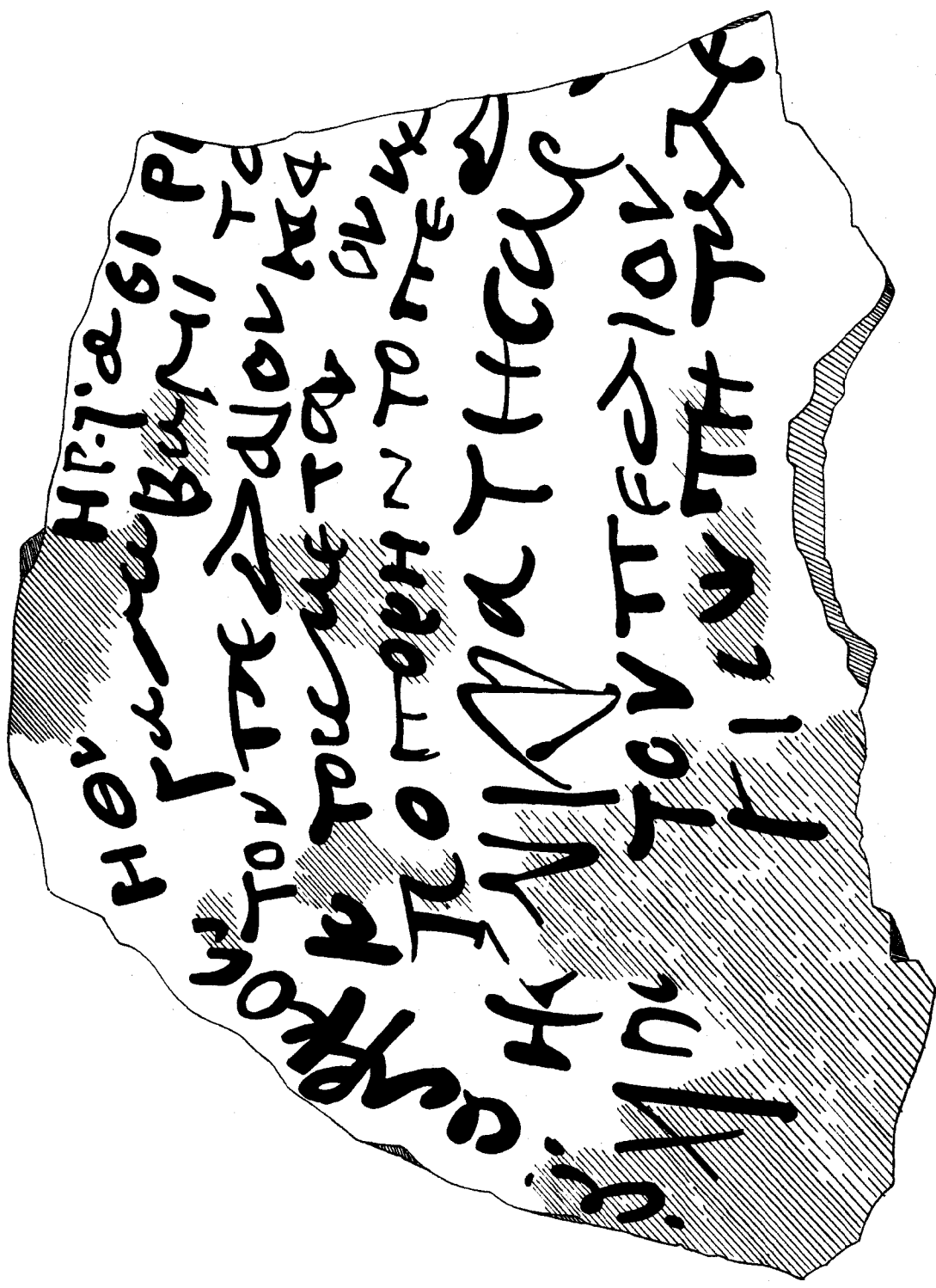
10

1, ΕΧΩΜΕΝ=έχομεν. — 2, ΒΑΣΙΛΕΑΝ = βασιλέα.— Η ΜΕ=ει μή. — 3, ΚΕCΑΡΑΝ=Καίσαρα.— 6, ΠΑΡΑΛΑΒΟΝΤΕ, pour παραλάβοντε [ς]. — 10, vraisemblablement, α' Ι[ωάννης].

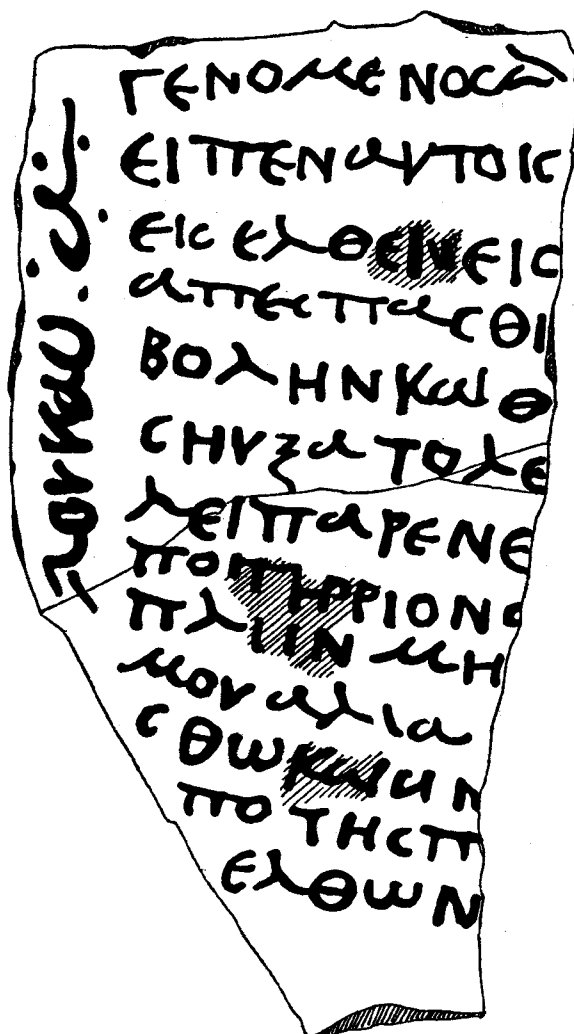
5, κ a αυτοις αυτον. — 6, ΟΙ ΔΕ ΠΑΡΑΛΑΒΟΝΤΕ[C], passage très discuté; les Mss. dont se rapproche le plus notre texte sont κ\* et M. R, παρέλαβονδέ, d'après Λ, etc.; T et Tr, παρέλαβον ούν, d'après B L, etc. — 8, ΑΠΗΓΑΓΟΝ qui est la leçon de κ\*, est omis dans T et Tr. R a και άπήγαγον, conf. à Λ. — 9, ΚΑΙ ΗΝ, ΗΝ, leçon nouvelle.

Janvier 1904.

GUSTAVE LEFEBVRE.



Ostrakon n° 2.



Ostrakon n° 7.

ΕΙΠΟΝ ΔΕ ΤΙΝ ΤΕΣ  
 ΒΥΘΟΝ Ε ΟΥΣ ΤΟΥΤΕΣ  
 ΟΥΣ ΠΡΟΣΩΠΤΟΥΣ  
 ΕΦΗ ΨΑΦΙΣ ΔΕ ΡΕΤΕ  
 ΟΤΙ ΕΓΩ ΕΙΜΙ ΟΙΔΕ  
 ΕΙΠΟΝ ΤΙ ΕΤΙ ΧΕΙΡΑΝ  
 ΔΕΧΟΜΕΝ ΑΠΡΑΡΤΗΡΙΑΝ  
 ΟΥ ΑΥΤΟΙ ΓΥΡΗΚΟΙ ΑΛΛΕ  
 ΟΥ ΑΥΤΟ ΤΟΝ ΕΤΟ ΑΥΤΟΣ

Ostrakon n° 16.